
Les repères de la pensée pédagogique chez les penseurs grecs (Étude la perspective éducative de Socrate, des Sophistes et d'Aristote)

**The landmarks of educational thought among Greek thinkers
(Study the educational perspective of Socrates, Sophists and Aristotle)**

Nawel Tebib*¹

1. Université Akli Mohand Oulhadj – Bouira, E-mail : n.tebib@yahoo.com

Date de réception:14/10/2021

Date d'acceptation:10/05/2022

Résumé :

L'éducation est l'un des facteurs les plus importants qui ont contribué au développement de la pensée grecque et à sa propagation. Les philosophes ont ainsi contribué efficacement à l'éducation des jeunes athéniens. Le plus important de ceux qui s'intéressent à ce côté, Socrate, les Apôtats et Aristote, où ils ont pratiqué l'éducation selon différentes méthodes en termes d'objectifs et de fondement, Non seulement ces intellectuels ont dispensé un enseignement, mais ils l'ont également organisé dans le cadre d'écoles servant d'établissements d'enseignement supérieur, telles que l'Académie de Platon et l'école d'Aristote Lokomium.

Ces écoles philosophiques et intellectuelles ont contribué à la préservation du patrimoine intellectuel et à l'enrichissement de la sphère scientifique. Il s'agit en outre d'une forme de référence de base basée sur le système éducatif des civilisations suivantes.

Mots-clés: Education ; Grecs ; Socrate ; Sophisme ; Aristote.

Abstract:

Education is one of the most important factors that contributed to the development of Greek thought and its spread. Philosophers thus made an effective contribution to the education of young Athenians. The most important of those interested in this side, Socrates, the Apostates and Aristotle, where they practiced education according to different methods in terms of goals and foundations, Not only did these intellectuals provide education, but they also organized it within the framework of schools serving as institutions of higher education, such as the Academy of Plato and the school of Aristotle Lokomium.

These philosophical and intellectual schools have contributed to the preservation of intellectual heritage and to the enrichment of the scientific sphere. It is also a basic form of reference based on the educational system of the following civilizations.

Keywords : Education; Greeks; Socrates; Sophism; Aristotle.

* Auteur correspondant.

1. Introduction

L'un des facteurs les plus importants qui ont aidé au développement de la pensée grecque est l'éducation et l'enseignement sur papier, car cette civilisation s'est distingué par un système éducatif sérieux et précis qui était considéré comme une règle de base à partir de laquelle les programmes d'enseignement ont en extrait ses méthodes au cours des époques ultérieures, et bien qu'il soit confiné entre la classe aristocratique au début, cependant sa portée s'est élargie pour avoir esprit de renouvellement et d'innovation ouvrant donc la voie à la croissance de l'esprit national grec dans les aspects scientifiques, politiques, artistiques et moral, de sorte que le but principal de leur éducation devient pour une personne d'atteindre une vie belle et heureuse, et cela ne peut être atteint qu'avec l'achèvement de la maturité mentale et physique ensemble.

Pour eux, l'éducation alors visait à préparer un citoyen harmonieux à la fois physiquement et mentalement capable de défendre sa patrie selon le principe de l'intérêt de l'État avant tout. Les philosophes grecs ont accordé une grande attention au fait que le bonheur et la vertu ne sont qu'avec le savoir, sauf que leur point de vue sur la façon de l'enseigner différait selon leurs doctrines et leurs idées, Ce qui a contribué de manière significative à la création d'académies pédagogiques et d'écoles philosophiques qui ont servi de référence à la pensée moderne. Quelle est la vision de Socrate, des Sophistes et d'Aristote, et leurs contributions au système éducatif grec ? Et quel est leurs Influence sur la pensée grecque d'une part, et la fondation d'écoles philosophiques et sa propagation dans le monde grec d'une autre part ?

2. Prendre soin des enfants est de la responsabilité de la famille et de l'État

La famille est la première responsable de l'éducation de l'enfant jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge de sept ans, pour être envoyé à l'école où il reste jusqu'à l'âge de quinze ou seize ans, où l'élève était accompagné d'un domestique appelé (pédagogue) dans ses allées et venues pour le surveiller dans son éducation morale et comment il se comporte avec les gens, comme il lui enseigne diverses manières, comme les manières de marcher, la route et d'autres, et a été chargé de le punir s'il violait les principes généraux.

Et quand le jeune homme atteint l'âge de quinze ou seize ans, il aura terminé la phase primaire pour passer à l'apprentissage des sports qui sont sous la garde d'un employé du gouvernement, et ce jusqu'à l'âge de dix-huit ans où il est obligé de faire son service militaire jusqu'à ce qu'il soit qualifié pour défendre sa ville, Athènes .Lorsque le citoyen athénien termine deux ans de service dans l'armée, il se rend à l'Assemblée générale pour recevoir une lance

et un bouclier, devenant ainsi un citoyen libre mais après avoir prêté serment de fidélité à la ville.

L'accent mis par Athènes sur l'éducation des citoyens, qui est la principale source de science et de savoir, était l'une des priorités de la société, et parmi les premiers à s'intéresser aux philosophes qui avaient contribué efficacement à l'endoctriner chez les jeunes.

3. L'éducation chez les sophistes

3.1. Présentation des sophistes

Athènes a subi d'importants changements politiques et sociaux dans la seconde moitié du V^e siècle avant J.-C. après ses guerres avec les Perses à la suite des victoires remportées par la mouvance démocratique. Alors que le mouvement du commerce et de l'industrie se développait, la vie scientifique s'épanouissait et la concurrence s'intensifiait entre les individus dans les domaines de la pensée, du commerce et de la politique, les facteurs de conflit augmentaient devant les tribunaux et les assemblées populaires. Des controverses judiciaires et politiques ont surgi ce qui a entraîné le grand besoin de parler en public et de faire des déclarations. D'où l'émergence d'un groupe représentant une nouvelle tendance, qui s'intéressait à discuter des questions humanitaires connu sous le nom, Sophistes (الالوسي، 2017، 152).

Le groupe se distinguait par l'ingéniosité de la controverse et l'éloquence du langage et de la science et ils se donnèrent ce nom signifiant les sages. Alors ils sont passés de l'étude de la nature aux problèmes humains et avec eux, la philosophie grecque est passée de la nature à l'homme, de sorte que l'être humain est devenu au cœur des choses après s'être éloignée d'elles, ce faisant, ils ont donc contribué à éveiller l'esprit de son sommeil dogmatique, bien qu'ils aient soulevé les problèmes plus qu'ils ne leur ont apporté de solutions, cependant, ils ont ouvert la voie à la consolidation de l'idée de prendre soin de l'être humain avec ses différentes variables et constantes (مرحبا، 2016، 91).

3.2. Leur méthode d'enseignement

Ce groupe s'est efforcé de diffuser l'éducation parmi la jeunesse athénienne, en s'appuyant sur plusieurs fondements, dont les plus importants sont:

- Donner des leçons partout, y compris sur les places publiques et les terrains de sport, car ce sont des enseignants Péripatéticienne qui viennent de partout et se déplacent à travers les pays.

- Préparer les étudiants aux affaires quotidiennes et politiques afin d'apprendre et de pratiquer la politique.

Leur objectif n'était pas tant la recherche théorique de connaissances que leur travail de formation et de préparation du citoyen.

- Abandonner les questions pratiques et théoriques, et prêter attention à l'aspect pratique basé sur des conférences dans le but de collecter de l'argent.

- Aller au domicile des riches pour enseigner leurs enfants en échange de bons salaires.

- Ils se sont également distingués par leur capacité à fournir des informations sur tous les sujets, controverses et déclarations.

- Enseigner aux nouveaux l'art de la controverse et la capacité de défendre la vérité et le mensonge en même temps.

- Ils ne croyaient pas à la vérité parce qu'ils pensaient qu'elle était relative, et que l'être humain en était une mesure parce qu'il est une mesure de tout.

- Éduquer le garçon sur la force de l'argument et de la logique, et grandir pour affronter les adversaires et la façon de persuader, parce que c'est le meilleur moyen d'arriver à ce qu'il veut, ainsi le jeune homme pourra exploiter les faits à son profit (عبد الدائم، 1973، 58).

Cependant, leur méthode d'éducation a rencontré une grande réprobation et une grande condamnation des penseurs contemporains, tels que Socrate, Platon et même Aristote, à travers leur littérature.

L'une des critiques les plus importantes à leur encontre est qu'ils savent qu'ils n'ont pas de véritable connaissance, mais seulement parce qu'ils possèdent les compétences particulières pour cela, et ainsi ils ont gâché l'éducation car ils l'ont transformée en un métier coûteux qui est la raison de l'hostilité des philosophes à leur égard car comme Platon le voit dans le sixième livre de la République qu'ils ne fournissent que les principes que le public défend, et que leurs idées ne sont que des illusions qui ne peuvent pas être le produit de la vraie sagesse, car l'éducation n'est pas ce que les gens pensent pouvoir mettre la connaissance dans une âme ne la possédant pas, parce que la connaissance ne peut être apprise comme apportée par les Sophistes, elle n'est pas acquise du monde extérieur mais Platon la considère comme innée (أفلاطون، الجمهورية، VI، 47).

Et Platon les a imaginé dans le dialogue Protagoras qu'ils sont les commerçants qui savaient comment afficher leurs marchandises sur les marchés, car ils étaient bons pour afficher leurs muscles, et leurs muscles sont leurs langues dans les forums de discussion en utilisant l'arme de la preuve et du mythe, ils ne pourraient pas se démarquer sans leurs étudiants, car parmi eux - selon le dialogue – Celui qui accompagne ses étudiants d'une ville à l'autre (أفلاطون، محاوره بروتاغوراس، 2002، 24).

Bien qu'ils aient pris leur siège principal à Athènes, la ville n'a pu faire sortir qu'un seul enseignant de ce groupe, qui est (Antifun), qui n'occupait pas la première place parmi les représentants du mouvement.

L'éducation réalisa pour certains d'entre eux la richesse, parmi eux Protagoras, réputé d'avoir amassé une fortune dépassant de loin celle de l'artiste Phidias, et Socrate leur fit connaître que le Sophiste est celui qui

échange le savoir, c'est-à-dire qu'il le transfère d'une ville à l'autre, tout comme ils n'étaient pas les créateurs des connaissances qu'ils commercialisent, mais n'en étaient que porteurs seulement (24, 2002, (افلاطون، محاوره بروتاغوراس، 2002، 24)).

Mais il est à noter que Athènes connaissait des changements politiques et économiques qui ont conduit à l'incapacité de payer de l'argent à la classe des enseignants, et en raison du fait que c'étaient des enseignants à qui on versait de l'argent, autrement dit, celui qui voulait apprendre pendant cette période devait payer avec son propre argent (41, 1998, (النشار، 1998، 41)).

Quelles que soient les critiques qui leur étaient adressées dans leur méthode d'éducation, cependant, leurs contributions étaient un terrain fertile pour le développement de l'éducation des Grecs d'une manière coordonnée et progressive, avec l'émergence de philosophes, elle a pu gagner en maturité et en distinction, en particulier avec l'arrivée de Socrate, Platon et Aristote.

4. L'éducation parmi les penseurs grecs les plus importants

4.1. - Socrate (470-399 av. J.-C.)

Philosophe et professeur grec, dont sa vie, ses opinions et sa bravoure courageuse ont fait de lui la figure la plus célèbre admirée à travers l'histoire, il n'a pas laissé de littérature mais nous avons plutôt obtenu ses nouvelles de ce que ses élèves Platon et Xénophon ont écrit sur lui, sa mère était sage-femme, sa fonction lui a inspiré l'idée de générer les idées des hommes en revendiquant l'ignorance, car se il se déplaçait auprès de la jeunesse grecque et entamait le dialogue avec eux bénéficiant de leurs perceptions intellectuelles, et cela coïncida avec la purification des sophistes, la prêtresse du temple de Delphes lui prédit qu'il serait le plus sage des Athéniens.

4.1.1. Ses opinions pédagogiques

(O homme, connais-toi toi-même), les mots que Socrate a dit et que les gens ont mémorisés à travers les époques, ayant de nombreuses implications et leur signification, O homme, ait conscience de ton humanité, nous ne sommes pas des dieux ou infailibles, c'est-à-dire que nos pensées et nos impressions ne peuvent pas être toutes comme une perfection complète, Tout est sujet à réforme, modification, raffinement et le dialogue aide les autres à se réformer, en conséquence l'école aide les élèves à se réformer, et l'idée n'interagit pas avec son propriétaire sauf par référence à son génie, ne m'enseignez pas sur la base d'un enseignant, mais sur la base d'un enseignant et d'un élève en un, font de moi un élève pour vous comme vous êtes des élèves pour moi (24, 1989, (عيد الستار، 1989، 24)), Il croyait que l'individu est la source de la vérité, du bien, de la vertu et de la beauté et il doit être traité sur la base de lui-même et non de son appartenance à la société, car il est doté d'un esprit qui peut faire la distinction entre le bien et le mal, la vérité et le mensonge, par lequel une personne acquiert la connaissance, quant à la perpétration du mal par une

personne qui commet le mal c'est par ignorance parce qu'elle n'a pas appris, la vertu est la connaissance et le vice est l'ignorance, la connaissance est la bonne voie pour un bon comportement et la vraie connaissance est ce qui détermine la droiture et ce qui détermine le mal, et la perpétration du mal provient de l'ignorance, et l'homme, s'il se connaît comprendra la relation et les situations qu'il partage avec les autres, car son âme est pleine de faits..

Nous notons de ce qui précède que l'éducation pour lui a un but moral et n'était pas destinée à collecter des fonds ou à soulever des problèmes comme l'ont fait les sophistes.

4.1.2. Sa méthode d'enseignement

La chose la plus importante que Socrate a apportée était la méthode, car il n'était pas propriétaire d'une certaine doctrine, mais plutôt il était propriétaire d'une méthode, et Il est plus juste de dire à son sujet que sa doctrine est le résultat de sa méthode. Il s'est appuyé sur le dialogue déductif basé sur le sarcasme et la génération, dont la base est qu'il n'est pas possible de savoir quelque chose en le limitant à son existence perçue, il faut plutôt savoir de quoi il s'agit et atteindre sa pleine mesure, car la connaissance par des partiels est une connaissance incomplète, n'incluant pas toute la vérité.

- Sa doctrine de la génération vise à ce que l'apprenant arrive à déduire les connaissances correctes des autres personnes, alors il a semé cette connaissance dans le cœur de ses élèves, en s'appuyant sur plusieurs fondements, dont les plus importants sont :

- La nécessité de convaincre l'apprenant que l'homme n'est pas à l'abri de l'erreur et le mieux est qu'il cherche à tout remettre en question.

- L'enseignant cherche à aider l'élève à découvrir l'étendue de son ignorance.

- L'engagement de l'enseignant à la nécessité de transférer les vertus entre les apprenants.

- La réforme de soi même ne peut se faire que de l'intérieur.

- L'enseignant aide l'élève à être conscient de ses démarches quant au processus de réforme revient à l'élève même si cela nécessite plusieurs tentatives.

- Tout cela passe par le dialogue et la pose de questions pour stimuler la réflexion chez le même élève, Autrement dit, l'enseignant n'endoctrine pas les connaissances de l'élève, mais plutôt que son travail consiste à faire prendre conscience à l'élève de son ignorance (قرني، 1992، 128).

Autrement dit, il apprend à l'apprenant à penser et donc au développement de l'esprit en tant que partie la plus importante de l'être humain, et la discussion est le meilleur moyen de transférer et d'échanger des informations entre les apprenants.

Les repères de la pensée pédagogique chez les penseurs grecs

- La nécessité pour l'apprenant de préserver le patrimoine, y compris les connaissances, les faits, les arts et les acquis transmis de génération en génération.

- La nécessité pour les femmes de recevoir une éducation au même titre que l'homme (عبد الستار، 1989، 55).

- Il croyait en la démocratie de l'éducation, et il n'y a pas de différence entre les apprenants dans leurs centres et leurs postes, donc l'enseignant doit traiter avec tous les segments de la société de différentes couleurs et classes tant que l'objectif est de développer les capacités intellectuelles de l'apprenant jusqu'à ce qu'il atteigne la connaissance, parce que la cette dernière est la base d'un comportement correct et approprié, et c'est ce qui apporte la sagesse de réussir dans la vie de l'individu (التميمي، 2012، 64).

Il a utilisé la méthode de dialogue qui exige que l'apprenant reconnaisse toutes ses pensées, puis il lui sera posé des questions qui obligent l'apprenant à reconnaître la vérité que veut Socrate, car dans son contexte science, rappel et l'ignorance, oubli et la controverse est la meilleure façon de se souvenir, car il croit au dialogue oral parce que l'écriture est fléau de la mémoire.

La méthode de la controverse - selon lui - comporte deux étapes:

- L'étape magique et du sarcasme, qui est l'étape par laquelle l'apprenant passe de l'ignorance inconsciente à l'ignorance émotionnelle.

- La phase de construction où l'apprenant passe de l'ignorance émotionnelle à la vérité logique.

4.1.3. L'exécution de Socrate, fidélité de l'enseignant pour son message

Alors que ses pensées se répandaient et que les Athéniens se retournaient autour de lui, trois de ses opposants portèrent plainte contre lui pour trois chefs d'accusation :

- Recherche sur la nature, le sous terre et la magie.

- Qu'il est un spolier pour les jeunes.

- Qu'il ne croit pas aux dieux.

Ensuite, il a été jugé, une condamnation à mort contre lui a été prononcée, il a été jeté en prison pendant trente jours au cours lesquels il n'a cessé de dispenser des cours à ses élèves, tout au long de la journée au cours de laquelle il a rejeté plus d'un plan d'évasion de prison qui lui a été présenté par ses élèves, car il a vu qu'une personne qui a passé sa vie à défendre la loi, oblige ses élèves à la respecter et l'engagement envers ses dispositions, pour fuir sans la mise en œuvre d'une décision légale émise à son sujet même si c'était une décision injuste de sa condamnation (النشار، 21، 1998)، la signification de cet incident est l'affirmation de Socrate de la nécessité de la loyauté de l'enseignant envers son pays, sa constitution, ses lois et ses institutions, telle est la véritable loyauté envers l'État et le respect de la peine de mort par lui est en soi l'accomplissement par l'enseignant de sa mission.

Le geôlier a présenté le poison à Socrate parmi ses élèves, où il l'a pris calmement et régulièrement, au milieu des larmes et de la douleur de ceux-ci, dès que ses effets se sont propagés à son corps, il en est décédé. Cet incident a donc été comme la dernière leçon pédagogique pratique présentée par Socrate, le sage professeur, à ses élèves, confirmant sa fidélité à son message sacré (عبد الستار، 1989، 57). Cet incident a laissé un impact profond dans le cœur de ses élèves, parmi eux Platon, qui l'a mentionné dans le dialogue de défense, en disant: (Socrate s'est avéré être l'image du bon fils de la patrie, qui accepte la mort, satisfait de lui-même, rassurant la conscience de mettre en œuvre les lois de l'État qui, selon lui, doivent être respectées, même si elles sont injustes) (أفلاطون، محاوره الدفاع، 2005، 61).

4.2. Aristote (384 - 322 av. J.-C)

Il est né à *Stagire*, une colonie grecque sur la mer Égée, issu d'une ancienne famille en médecine. Son père, Nicomaque, médecin du roi de Macédoine et le grand-père d'Alexandre le Grand, il s'est inscrit à l'Académie de Platon. Philippe le Macédonien a envoyé son fils Alexandre pour qu'il devienne son élève et lui enseigne les principes de la philosophie, de la moralité, de la politique et de la médecine, et lui écrivait également l'explication de l'Illiade qu'il portait toujours avec lui, il retourna à Athènes après la mort de Philippe où son fils Alexandre conquiert le trône en l'an 334 av.J-C.

Sa relation avec son élève Alexandre a été tendue en raison de sa consolation des Perses et du travail pour fusionner la civilisation grecque avec la civilisation perse, Il a également ordonné le meurtre d'un parent d'Aristote, qui a refusé de se prosterner à la manière d'un Persan.

Par conséquent, Aristote a remarqué que ces pratiques ne sont pas compatibles avec les enseignements qu'il a transmis à son élève (حلمي، 1994، 11). Il est à noter qu'Aristote a équilibré la tendance idéale qui caractérisait ses professeurs, Socrate et Platon, et la doctrine réaliste, car la réalité selon lui est la source de tous les faits immuables.

4.2.1 Ses opinions pédagogiques

- La pensée est une fonction complexe et l'analyse utilisant les sens est le moyen d'accéder aux connaissances, et les expériences contribuent à la découverte de l'univers.

- Focus sur l'importance de la méthode d'enseignement inductive.

- La nécessité de former l'apprenant à l'analyse et à donner les raisons.

- La nécessité d'observer les pensées et les idées de l'apprenant ce qui nécessite la multiplicité et l'intensification du programme éducatif.

Aristote a proposé deux types de cours aux apprenants:

Le matin, l'enseignement aux étudiants réguliers qui ont démontré leur compétence et leur capacité d'obtenir le résultat et dans la soirée, il donnerait des conférences plus populaires à un public plus large.

Et quand Alexandre le Grand a su que les conférences qu'il recevait de son professeur avaient été publiées parmi les étudiants de la matinée, il a écrit à son professeur pour s'y opposer, Ou avez-vous publié ce qui nous reste de vous, comment pouvons-nous être meilleurs que les autres, la vérité est que je veux surpasser les autres, sachant être plus supérieur qu'eux en force ou en richesse.

Cependant, Aristote le rassure en disant (que ces cours particuliers ont été publiés, et ils n'ont pas été publiés simultanément, et seuls ceux qui les ont écoutés les ont compris) (الشَّيْخ، 1992، 143).

4.2.2. Les étapes de la formation d'Aristote

Le point de vue d'Aristote sur l'éducation se distinguait en étant plus réaliste par rapport à ses professeurs Socrate et Platon, cela s'explique par le fait qu'il a supervisé l'éducation d'Alexandre le Grand plus du fait qu'il a formé une famille et a donné naissance à des enfants, et de là, les pères étaient obligés d'aimer leurs enfants parce qu'ils sont une partie d'eux, car l'éducation selon lui part de la famille qui doit maintenir la consolidation des relations en son sein, ce qui est contraire à Platon, qui voit que c'est l'État qui supervise l'enseignement et l'éducation de l'enfant dès la naissance.

Il admet que l'intervention de l'État doit être après l'âge de sept ans (عبد 80، 1973، الدائم)، Aristote a divisé l'éducation en plusieurs étapes :

- Phase de l'éducation physique :

C'est la première étape de l'enfance où l'être humain est presque exclusivement au stade physique.

- Phase de la genèse des forces parlantes ou la phase mentale.

En conséquence, Aristote a estimé qu'il était nécessaire de subir des exercices et des études à ces étapes.

Par conséquent, l'éducation devrait être en deux étapes :

4.2.2.1. L'éducation physique

Aristote était préoccupé par l'éducation physique en tant que fils d'un médecin et il s'est également concentré sur l'étude de la nature, il juge donc nécessaire de prêter attention à l'éducation physique, car elle doit commencer avant la naissance de l'enfant,

Il est impératif que l'État s'immisce dans les affaires du mariage, il ne le permet donc que pour ceux qu'il considère comme sains, car le mariage précoce ou tardif est interdit.

La nécessité de prendre soin de la femme enceinte, car le gouvernement est obligé à prendre soin d'elle. Après la naissance, Aristote voit la nécessité

de se débarrasser des enfants déformés et malades, et cela s'applique à ce qui prévalait dans la société grecque, l'habitude de jeter un enfant dans un tonneau de vin, celui qui prouve qu'il est digne de la vie reste et celui qui est faible meurt.

Selon Aristote, l'éducation physique se termine à l'âge de six ans, une étape au cours de laquelle le gouvernement assiste la famille dans l'exercice de ses fonctions.

4.2.2.2. Éducation intellectuelle ou morale

Aristote la voit commencer avant l'âge de cinq ans, et parmi ses caractéristiques :

Les jeux pour enfants devraient être comme une formation aux exercices et aux habiletés mentales.

L'enfant doit être éloigné de tous les spoilers tels que le contact avec les esclaves ou voir des scènes immorales.

La nécessité d'apprendre toutes les matières, en particulier le dessin et la musique, en raison de leur raffinement éthique, En d'autres termes, il faut prêter attention à l'aspect mental et à la nécessité de l'affiner (8، 1973، عبد الدائم).

De ce qui précède, nous concluons que les méthodes d'éducation variaient entre les différents penseurs Grecques, car elles étaient caractérisées par le style de dialogue chez Socrate, et l'endoctrinement par la communauté Sophiste qui a partagé avec Socrate le fait qu'ils enseignaient leurs leçons dans les lieux publics et même au niveau des marchés, sauf qu'Aristote a établi sa propre école de pensée philosophique comme son Professeur, Platon.

5. Leur rôle dans la création d'écoles intellectuelles et philosophiques

Socrate, Platon ou Aristote n'a pas été le premier à pratiquer l'éducation dans le pays des Grecques et à la diffuser parmi les étudiants, et créer des écoles et des académies dans lesquelles il enseignait diverses matières éducatives. C'est plutôt dû à Pythagore, qui a fondé l'école pythagoriciens (Burnet, 1963, 91); Cependant, elle a accordé une attention particulière aux problèmes de la nature et des dieux, mais avec Socrate, Les préoccupations des penseurs étaient concentrées sur les questions humanitaires, ainsi les écoles d'enseignement les plus importantes ont été créées, à savoir l'Académie de Platon et l'école péripatéticienne, ou école péripatéticque, L'école de Laoqin d'Aristote.

5.1. L'Académie de Platon

Fondée dans le verger du héros Acadimus, l'académie visait à former des philosophes et à diffuser diverses théories sociales, politiques et morales qui incarnaient sa vision idéaliste (113، 2016، مرجبا).

5.2. L'école de Lucion (Péripatéticienne)

Les repères de la pensée pédagogique chez les penseurs grecs

C'est l'école que Aristote a établie à Athènes où il enseignait et est devenue compétitive avec l'Académie et d'autres écoles, c'est une école philosophique supérieure connue sous le nom de l'école des Marcheurs parce que l'enseignant et les élèves apprenaient en marchant, Cependant, cette méthode n'était pas seulement pratiquée à l'école Aristote, mais dans la plupart des écoles grecques, Cela peut être dû à la nature de l'atmosphère chaude d'Athéna, où les élèves marchaient à l'ombre des arbres ou dans les galeries de l'école .

Les élèves de cette école continuaient de rivaliser avec l'Académie jusqu'à ce que l'empereur Justin ferme les portes des deux écoles sous prétexte d'interdire l'enseignement de toutes les formes de paganisme.

C'est le fruit de l'implantation d'Aristote, tout comme l'Académie est le fruit des efforts de Platon, qui a fondé son Académie en 387 avant J.-C., et est resté à sa tête pendant quarante ans jusqu'à sa mort en 347 av.J.-C., mais Aristote a fondé son école à l'âge de cinquante ans et il n'est resté que douze ans à sa tête (الأهوائي، 1965، 49).

Son école a aidé à enseigner diverses branches de la connaissance de la biologie, de la nature, de l'âme, de la politique, de la littérature et de la poésie, et cela a été incarné dans ses livres comme Il a également créé dans son école une importante bibliothèque, en plus de l'adoption d'une méthodologie de recherche cohérente visant à atteindre les faits, où dans cette école il y avait un désir de recherche en toute liberté de pensée.

On sait qu'un grand nombre de ses étudiants ont participé avec lui à la collecte des cent cinquante-huit constitutions des quartiers urbains qui ont formé la base de sa pensée politique, et nous n'excluons pas la participation d'un grand nombre de ses étudiants à la collecte de nombreuses informations dans de nombreuses connaissances, notamment dans le domaine de la nature et de la biologie.

La liberté de pensée dans son école, Lucion, se reflète dans l'évolution rapide des diverses opinions mutuelles de tous ceux qui ont travaillé dans l'école en même temps.

Il y a un autre exemple de division du travail et de répartition des rôles dans l'école pour procéder à un nouveau regard sur l'histoire de la pensée, bien que ce soit à ses débuts, cependant, c'était une initiative positive qui a préservé l'histoire de la pensée, et il s'agit d'assigner certains membres de l'école à écrire diverses branches de la science.

La philosophie naturelle a été donnée à Théophraste, les mathématiques et l'astronomie à Maidone, et Dicaprakas a écrit dans l'histoire de la civilisation grecque (الشيخ، 199، 244).

6. L'éducation à travers les écrits des penseurs grecs

Les écrits grecs anciens ont montré, à travers ce qui a été abordé par les penseurs les plus importants, par la variation d'informations concernant la réalité de l'éducation à Athènes et dans les pays des Grecques dans leur ensemble.

Parmi les apparences de différence, il y avait celles qui étaient liées aux étapes de l'enfant recevant les trois branches de l'éducation, en d'autres termes, comment diviser la journée scolaire entre apprendre à lire et à écrire et étudier la musique et s'entraîner.

L'un des facteurs dans les différentes sources à ce sujet est que chaque penseur présente sa propre opinion sur le processus, ou qu'il inclut une proposition concernant le système éducatif de son temps. Le penseur ne parle pas nécessairement de la réalité de ce qui se passe, en plus du fait que ces sources n'étaient pas intéressées par une narration détaillée, mais ont plutôt véhiculé les principes généraux de son système.

Xénophon a déclaré que l'enfant recevait toutes les matières éducatives d'affilée, mais Platon voit la nécessité d'enseigner à l'enfant la lecture, l'écriture et la musique uniquement sans l'éducation physique.

Mais Aristote a poursuivi en soulignant la nécessité d'apprendre à l'enfant la lecture, l'écriture, la musique et l'éducation physique (Aristote, Politique, VIII, 3).

Platon a discuté de l'idée de se spécialiser dans l'éducation, de la possibilité d'enseigner chaque branche de la connaissance séparément et de la nécessité de l'étendre à un âge spécifique.

Par conséquent, les sources n'étaient pas d'accord sur la synchronisation simultanée des branches de la science au même moment et entre la succession de ces branches à différents stades de la vie, mais néanmoins les sources ont exprimé dans leur intégralité d'apprendre à l'enfant l'écriture et la lecture à un âge précoce, et convenaient qu'il y avait un désir parmi les citoyens d'Athènes de recevoir des connaissances ; les écrits ont également indiqué que les parents ou le tuteur étaient libres de choisir l'enseignant qui lui plaît pour son fils en fonction de ses capacités et de sa position sociale, tout comme les parents et les enfants participaient à l'éducation de leurs enfants à la maison, y compris la narration de mythes et la conduite des héros, et à partir de là, ils participaient avec l'enseignant dans l'éducation littéraire de l'élève (Xénophon, Memorable, II,2).

Aristote a également traité du matériel pédagogique axé sur le dessin et la coloration, et de leur rôle dans le développement des capacités sensorielles et esthétiques de l'apprenant et leurs capacités à affiner sa morale (Aristote, Politique, VIII, 3)

7. Le Rôle des penseurs dans la diffusion de l'éducation dans les pays des Grecques

Les glorieuses idées philosophiques de l'individu cherchant à exalter sa valeur dans la propagation du mouvement éducatif, où il a été enseigné dans tous les lieux, y compris les places publiques, d'autant plus que l'éducation à Athènes n'était pas comme Sparte, soumise à l'autorité de l'État de manière significative, elle était plus libre en raison de sa pratique par les sophistes et les philosophes.

Tout comme les gens l'ont accepté sans que la loi lui ait imposé sa contrainte, l'idée de citoyenneté exigeait une conscience de l'être humain et de son éducation.

Des écoles et des instituts ont été créés, comme l'Institut de Sinusargus, qui s'intéressait à l'étude de la théorie philosophique par les sophistes.

Des signes de l'enseignement supérieur sont apparus, dont les fondements sont devenus clairs vers le IV^e siècle av.J.-C. de la part de philosophes tels que Platon et Aristote là où l'Académie de Platon s'intéressait à la philosophie et aux mathématiques, et Lucion s'intéressaient à la philosophie et à l'enseignement des sciences naturelles en particulier (العجمي، زيادة؛2006، 71).

Mais malgré l'importance des enseignements pédagogiques prônés par les penseurs grecs, et leur rôle efficace dans la propagation et le développement du mouvement éducatif, son dysfonctionnement c'est qu'ils étaient limités à l'aristocratie ou à la classe libre et ils étaient donc confinés à un petit groupe de la société car la majorité de la société est constituée d'esclaves privés d'éducation, de liberté et du droit d'exercer des droits politiques. Même l'ère Périclès qui est l'ère la plus importante d'Athènes, comptait environ quatre cent mille esclaves contre vingt mille citoyens libres, ce qui nous amène à dire que malgré l'importance de ces fondements pédagogiques, ils sont restés soumis aux contraintes de la formation, l'admirateur doit la regarder sans l'étudier dans son cadre général et la nature de son organisation sociale, qui n'a pas atteint les vertus à l'exception de la minorité au détriment du plus grand nombre de personnes qui étaient privées de leurs droits. Ainsi, Aristote, par exemple, admet qu'ils n'ont pas droit à l'apprentissage, car ils ont été créés uniquement pour la performance de métiers artisanaux, manuels et professions inférieures et insignifiantes (84، 1973، عبد الدائم).

Conclusion

A travers l'étude, nous arrivons à un ensemble de conclusions pouvant donner une image claire Sur les aspects de la vie éducative des Grecs, où les sources littéraires que ces penseurs nous ont laissées ont contribué à révéler de nombreux faits qui ne pouvaient pas être déduits de sources archéologiques ou artistiques, en outre les philosophes grecs ont joué un rôle important dans sa diffusion, en particulier dans la ville d'Athènes à une époque coïncidant avec le développement du système démocratique. Malgré ce qui a été dit à propos des sophistes, ils ont apporté leurs leçons éducatives pour diffuser les connaissances parmi les milieux Athéniens.

Socrate, le propriétaire de l'approche générative, a également contribué à aider l'homme à se découvrir, considéré comme étant la base de la connaissance, cependant, Aristote a donné à l'éducation un cachet plus organisationnel, surtout après avoir élargi la portée du matériel éducatif dans le cadre de son école Lyceon.

Malgré leurs différences de méthodes, d'objectifs et de principes, il a été considéré comme une base de référence à partir de laquelle les programmes éducatifs modernes étaient basés sur bon nombre de ses caractéristiques.

Références bibliographiques

Sources et Références en langue étrangère

3. Aristote, 1989, Politique. t. III. 2^e partie, Livre VIII, trad. J. Aubonnet, Belles Lettres, Paris.
4. Xenophon, 2010, Memorable, I, trad. M. Bandini; L-A Dorion, Belles Lettres, Paris.
16. Burnet, (J), 1963, The early grec philosophy, 4 éd, A. and C. Black, London.

Sources et Références en arabe

1. أفلاطون، (1986)، الجمهورية، VI، ترجمة حنا حجاز، ط 2، بغداد: دار النهضة.
2. افلاطون، (2002)، محاوره بروتاغوراس (في السفسطائيين و التربية)، ترجمة عزت القرني ، القاهرة: دار قباء للطباعة والنشر ،
3. افلاطون، (2005) محاوره الدفاع ، ترجمة زكي نجيب محمود ، القاهرة: مكتبة الأسرة.
5. احمد محمد الأهواي، (1965)، المدارس الفلسفية، القاهرة: الدار المصرية للتأليف و الترجمة.
6. اميرة حلمي مطر، (1994)، جمهورية افلاطون، القاهرة: مكتبة الاسرة، مهرجان القراءة للجميع.
7. حسام الدين الالوسي، (2017)، الفلسفة اليونانية قيل سقراط، بيروت-الجزائر: منشورات ضفاف-الاختلاف.
8. حسين الشيخ، (1992)، اليونان، القاهرة: دار المعرفة الجامعية.

Les repères de la pensée pédagogique chez les penseurs grecs

9. عبد الله عبد الدائم، (1973)، التربية عبر التاريخ، ط. 1، بيروت: دارالعلم.
10. عزت قرني، (1992)، الفلسفة اليونانية حتى افلاطون، الكويت: جامعة الكويت.
11. فرج هاني عبد الستار، (1989)، سقراط درس من تاريخ الفكر التربوي، مجلة التربية، 4(17).
12. محمد عبد الرحمن مرحبا، (2016)، من الفلسفة اليونانية الى الفلسفة الإسلامية، بيروت: عويدات للنشر.
13. مصطفى النشار، (1998)، مدخل جديد إلى الفلسفة، ط. 1، القاهرة: دارقبا للطباعة والنشر والتوزيع.
14. مصطفى عبد القادر زيادة، محمد عبد السلام العجيجي، (2006)، الفكر التربوي مدارس واتجاهات تطوره، ط. 3، القاهرة: مكتبة الرشد.
15. وجدان كاظم عبد الحميد التميمي، (2012)، مفهوم التربية من وجهة نظر الفلاسفة، مجلة كلية التربية، 2(1).